



L'être et le néant

Pour Sartre, il n'existerait aucune preuve scientifique de l'existence de l'âme. Pourtant, lorsque l'on parle d'esprits, plusieurs témoignent avoir vécu d'étranges phénomènes. Il existe une distance inconciliable entre la science moderne et l'expérience humaine. La science, comme la politique d'ailleurs, ne répond pas aux besoins spirituels de la condition humaine, elle déconstruit le sens davantage qu'elle n'y ajoute, semant des peurs dans les coeurs, les soumettant à ses ratios impondérables. C'est peut-être ici où se situe la racine du mal qui afflige ce peuple éprouvant la vacuité de son existence collective. Si je n'existe que pour moi-même et pour un temps relativement court, quelle raison aurai-je de consacrer ma vie à autre chose que la quête de mon propre bien en me suffisant à moi-même ?

Au contraire, d'autres affirment qu'il faut être capable d'aller à sa source pour y puiser une raison d'être qui épouse un universel bien plus vaste que ce que la science moderne peut mesurer et quantifier. De cette quête de sens apparait certains contours et en parcourant l'infini des motivations existentielles, il s'en trouve une seule qui les contient toutes : être au foyer du verbe aimer, de cet amour qui est

une sorte d'énergie cosmique associative. Un amour qui traverse le temps et l'espace, nous liant à toutes les quêtes individuelles de l'histoire de l'humanité et à l'origine de la vie elle-même en une profonde plénitude.

Ce faisceau de lumière éclaire notre route en une solidarité assumée dans un geste cocréateur de sentiers nouveaux et sans cesse renouvelés. De cette faille spatio-temporelle jaillissent plusieurs réels possibles, mais l'amour demeure l'unique chemin qui les unit tous. C'est à mon humble avis, la racine qui nous rattache aux aspirations de nos ancêtres d'ici et d'ailleurs qui coexistent dans notre labeur quotidien pour construire un monde nouveau.

De cette grande complémentarité des êtres surgit la convergence des sens et l'unité dans la pluralité où chacun se reconnaît dans un tout plus grand que soi. La joie véritable correspond à ces moments de fusion où nous faisons corps derrière un même but. À nous de veiller à ce que celui-ci ne soit pas altéré par des passions futiles et abrutissantes dicit la Coupe Stanley.

Lorsqu'en mon for intérieur je ressens l'angoisse provoquée par mes peurs de vivre dans un monde vidé d'amour et de solidarité, de compassion et de justice, je me tourne vers ce foyer d'où peut jaillir le véritable sens de l'histoire et de l'évolution humaine. Il faut aussi

être croyants, tout autant du moins que ceux et celles qui s'agenouillent devant le dieu argent, parce que croire c'est vaincre. Mais la gauche européenne n'a pas encore saisi ce que Simon Bolivar savait il y a 200 ans : Il ne faut jamais abandonner le sceptre du sacré entre les mains des puissants, ils s'en serviront toujours contre nous. La seule réponse adéquate est de construire une vision politique qui lui laisse toute sa place parce que la politique n'est et ne sera jamais tout. La vie la précède et lui succède, notre existence ne dure qu'un temps et c'est uniquement en s'associant à la grande chaîne des vivants que nous pouvons découvrir le projet de l'évolution qui y est inscrit. Et si chacun demeure porteur d'une pièce du casse-tête, faut-il encore savoir l'écouter pour lui permettre de se révéler à lui-même comme sujet collectif en devenant dans une nouvelle synthèse historique. Je ne crois pas à la tabula rasa ni au repli identitaire. Notre projet de société sera audacieux, il naîtra d'une nouvelle compréhension du monde et d'une synthèse entre le passé, le présent et l'avenir, d'où nous devons apprendre à tirer le meilleur de nous-mêmes. YC

Joyeux anniversaire !!

Marc Pelchat, 03 mai

Claude Garneau, 05 mai

Ariane Gauthier, 08 mai

Raymonde Gingras, 12 mai

Louise Guay, 15 mai

Raymond Lemieux, 15 mai

Jean-Marie Dubois, 21 mai

Micheline Bélisle, 29 mai

Yann Tremblay-Marcotte, 30 mai

Emilie Frémont-Cloutier, 01 juin



N'hésitez pas à nous faire parvenir votre date d'anniversaire!

DANS CETTE ÉDITION

Spiritualité et citoyenneté	2
12 heures de spiritualité	3
Gabriel Garcia Marquez	4
Deux poids, deux mesures	5-6
Historique du 1er mai	7
Bâtissons une société juste	8-9
Mensonges médiatiques	10-11
Calendrier	12

SPIRITUALITÉ et CITOYENNETÉ

par Robert Lapointe

Nous avons toujours l'ambition de défendre et de promouvoir les valeurs humaines, citoyennes et spirituelles et, dans ce cadre, la citoyenneté fait le pont entre les premières et les dernières. La citoyenneté nous impose de nous préoccuper d'économie, d'écologie, de politique et de justice sociale.

Écoutons d'abord Paulo Nogueira Batista, directeur exécutif du Fonds Monétaire International (FMI) pour le Brésil, lors d'une réunion du conseil d'administration du Fonds destinée à approuver le premier plan de sauvetage de la Grèce, 9 mai 2010.

En l'état, ce programme risque de remplacer un financement privé par un autre, public. En d'autres termes, plus crus, il pourrait apparaître non pas comme un plan de sauvetage de la Grèce (...), mais comme un plan de sauvetage de ses créanciers privés, principalement des institutions financières européennes.

Le complot est révélé (Bien sûr, il n'y a pas de complot! Ce sont les affaires!). Les privés investissent massivement par l'intermédiaire des banques et de divers organismes en se moquant de la capacité de remboursement des pauvres et des pays pauvres qui consomment et s'endettent (Ah! Vivre comme les Américains et les Européens du Nord!). Viens le jour où il faut payer. Alors les gouvernements avec les fonds publics (notre argent) renflouent les banques et leurs clients dont certains d'entre nous faisons partie (Fonds de retraite, REER, etc.: c'est du cannibalisme!) en prêtant aux pauvres de quoi honorer leurs dettes, et rester endettés. L'appauvrissement généralisé rendra à terme rentable la relocalisation (après la délocalisation) industrielle dans les pays du Nord, tandis que ceux du Sud sont en train de s'organiser pour être moins exploités.

C'est peut-être pour cela que cette déclaration provient du Brésil. Cela annonce-t-il le PROCHAIN CONFLIT MONDIAL: ENTRE LES PAYS DE LA TRILATÉRALE (Amérique du Nord, Europe de l'Ouest, Japon) CONTRE LES BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) ET DIVERS PAYS ÉMERGENTS (Turquie, Indonésie, Vietnam...)? Si les premiers, sans généraliser toutefois, sont aux mains du néolibéralisme, les seconds se distinguent par une économie davantage dirigée par les gouvernements, avec des exceptions toutefois. Mais partout le néolibéralisme s'efforcera de progresser, par la force s'il le faut, en manipulant des peuples entiers (suivez les événements de l'Ukraine en ayant l'esprit ouvert).

THÉORIE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE: LA SOCIÉTÉ PRIMITIVE.

Les sociétés primitives sont toujours très variées et durables. Il en existe encore aujourd'hui. Il n'y en que quelques-unes qui ont évolué en société de classes avec État. Selon la théorie de la Forme urbaine, c'est l'échec des relations interpersonnelles au sein du groupe qui aboutit à la naissance de l'État. C'est-à-dire quand une poignée d'individus prend le contrôle de la société, et s'approprie des droits et des privilèges. Cela peut se faire à l'occasion d'une crise ou quand un genre de vie tend à prendre le dessus sur un autre. L'évolution des sociétés de chasseurs-cueilleurs en sociétés de nomades et sédentaires ne se fait pas sans crise majeure. À suivre.

ACTIVITÉS SOCIALES.

Parmi les activités sociales (et de financement) **DU CAPMO**, notons le **brunch** du premier juin au Centre Mgr Bouffard, 680 Raoul Jobin. Nous y tiendrons un camp d'entraînement de notre ligue de cartes qui poursuivra toujours ses activités les vendredi et dimanche au CAPMO à compter de 16 heures. Venez partager plaisir, camaraderie et repas au 435 du Roi.

Les 12 heures de spiritualité... pour aller au-delà de la tolérance

Daniel Fradette

La rencontre de l'autre représente un défi constant et il n'est pas donné à tout le monde de naviguer aisément parmi les difficultés qu'elle pose. Tous et toutes ne possèdent pas la même aisance lorsqu'ils rencontrent la différence ou qu'ils se retrouvent en présence d'une identité étrangère à la leur. De l'ouverture à l'accueil ou encore de la fermeture à l'ostracisme, les réactions couvrent tout le spectre des possibles parce que le choc culturel est quelque chose d'inhérent à la rencontre de l'autre.

Rencontrer l'autre, rencontrer l'Autre. Voilà bien le défi qui s'impose à nous aujourd'hui, plus que jamais. Comment rencontrer l'autre ... vraiment ? Est-ce seulement possible ? Les 12 heures de spiritualité rassemblent chaque année des personnes d'horizons spirituels différents qui travaillent dans la diversité, par le biais de différentes approches thématiques, à traverser les barrières érigées par les normes propres à chacun. Aussi, cette année, le comité a fait le choix d'aborder de front cette dimension de la rencontre de l'autre qu'est ... la tolérance. Nous vous proposons donc, **12 heures de spiritualité ... pour aller au-delà de la tolérance.**

Au Québec, en 2014, parler de tolérance est un choix risqué tant ce mot a mauvaise presse. Souvent, il rend inconfortable et fait naître une diversité d'émotions. La tolérance donne parfois l'impression d'être une exigence qu'on n'impose qu'à la population d'origine, contrainte d'accepter la réalité de l'autre, sans réciprocité.

Pourtant, depuis des décennies, la diversité culturelle et religieuse s'installe à demeure au Québec, nous ne pouvons plus le nier ni faire comme si de rien n'était. Pour apprendre à communiquer, il faut se donner les meilleurs outils. Cette année, les 12 heures de spiritualité font le pari de croire que nos traditions respectives ont tout ce qu'il faut pour relever le défi ... retourner à ces sources qui nous abreuvent et nous

inspirent, puiser à l'héritage philosophique de l'humanité et aux ressources des différentes spiritualités.

La tolérance nous place d'entrée de jeu en face de l'autre et nous impose la présence de la différence dans ce qu'elle a d'irréductible et d'ineffaçable. Elle représente le défi de toute société humaine, vivre ensemble, en permettant à chacun et à chacune d'être lui-même, dans son inaliénable altérité.

Si les pouvoirs civils ont pour mandat de garantir à chacun l'environnement, les moyens matériels et la liberté de ce faire, l'exercice effectif de cette liberté appartient à chacun. La tolérance est une vertu qui affirme cela, la reconnaissance du respect et de la liberté d'être de chacun et d'être nous-mêmes. Nos traditions spirituelles respectives viennent nourrir cet être et alimenter l'ouverture qui le constitue.

Il serait certes possible de nous en tenir à cela. Nous tolérer et simplement nous reconnaître mutuellement les uns les autres. Il nous apparaît cependant que cela comporte le risque de cultiver l'isolement et l'indifférence réciproque alors que nous possédons tant de richesses à partager. Les organisateurs des 12 heures de spiritualité croient qu'il est possible, voire essentiel, de pousser plus avant l'exercice de la tolérance, d'aller au-delà de celle-ci pour entrer dans un univers commun où l'on accepte non seulement l'existence de l'autre, mais où l'on partage et met en commun la richesse des uns et des autres pour coexister dans un même devenir. Cette année, c'est le défi que se proposent de relever les 12 heures de spiritualité.

Daniel Fradette pour le comité organisateur des 12 heures de spiritualité

HOMMAGE À GABRIEL GARCÍA MÁRQUEZ

La Bibliothèque latino-américaine et le Cercle « Gabriel García-Márquez » de la ville de Québec, réalisations de CASA latino-américaine et de l'Institut Canadien de Québec, rendent hommage au géant de la littérature latino-américaine Gabriel García-Márquez à l'occasion de son décès, le 17 avril 2014.



On dit souvent que les grands écrivains ont le don de l'anticipation historique et qu'ils font œuvre sociologique de leur temps avec élégance, plaisir et clarté. Dans ce sens, « Gabo », comme l'on l'appelle amicalement, est l'un des écrivains qui représente le mieux l'Amérique latine Caraïbe, la Grande Patrie des grands rêves réalisés dans l'unité et avec panache comme l'épopée de l'indépendance et de l'utopie de l'intégration et l'égalité presque toujours repoussée par et dans la division. Amérique latine, continent de la synthèse asymétrique de la diversité culturelle. Terre du baroque discursif et architectural, de la syntaxe de combinatoires exubérantes du réel et de l'imaginaire. Avec sa plume débordante de « magie » prémonitoire, Gabriel García-Márquez nous dépeint « Macondo », ce village de nulle part et, par ce fait même, village de partout de plus en plus présent dans le « village global » d'aujourd'hui, qui souffre de trois maux terribles qui ont été à la racine de sa perte : **la peste de l'oubli, la folie de la vengeance, l'ignorance de soi-même.** Ces trois maux, assez contemporains, ont rendu incapables leurs habitants de résister à la domination, à la dépendance et au pillage de leur village par la compagnie bananière. Garcia Marquez joue ici le rôle de prophète parce que ces trois fléaux de « Macondo » sont en train de s'étendre sur tous les villages de la Terre, sur toute la Terre. Mais comme toute réalité n'est pas unidimensionnelle, laissons Garcia Marquez lui-même nous présenter l'autre côté de la médaille de notre temps avec quelques extraits de son discours

de réception du prix Nobel de littérature, le 8 décembre 1982 :

« En dépit de tout ceci, face à l'oppression, au pillage et à l'abandon, notre réponse est la vie. Ni les déluges ni les pestes, ni les famines ni les cataclysmes, ni même les guerres éternelles à travers les siècles et les siècles n'ont réussi à réduire l'avantage tenace de la vie sur la mort. »

Et c'est encore « Gabo », ce Colombien universel, magicien du réel, d'ouvrir les portes pour l'« autre monde possible » d'aujourd'hui qui pousse et pousse pour naître dans nos têtes et nos petits et grands actes quotidiens, personnels et collectifs quand il affirme :

« Un jour comme celui-ci, mon maître William Faulkner a dit dans ce lieu : « Je me refuse à accepter la fin de l'Homme. » Je ne me sentirais pas digne d'occuper cette place qui était la sienne si je n'avais pas pleinement conscience que la tragédie colossale, qu'il se refusait à voir il y a 32 ans, est, pour la première fois depuis les origines de l'humanité, bien plus d'une hypothèse scientifique. Devant cette réalité saisissante qui a dû paraître une utopie durant tout le temps humain, nous, les inventeurs de fables qui croyons tout, nous sentons le droit de croire qu'il n'est pas encore trop tard pour entreprendre la création de l'utopie contraire. Une utopie nouvelle et triomphante de la vie, où personne ne peut décider pour les autres de leur façon de mourir ; où l'amour prouve que la vérité et le bonheur sont possibles; et où les races condamnées à cent ans de solitude ont, enfin et pour toujours, une deuxième chance sur terre. »

Honneur à toi, grand « Gabo. » Grâce à toi et à ton réalisme magique que nous avons une deuxième chance de transformer nos solitudes séculaires en « humanité » solidaire, en « bon vivre » ensemble.

Victor H. Ramos

Président CASA latino-américaine de Québec.

Le deux poids deux mesures des occidentaux contre la Russie

Je suis perplexe. Quelqu'un peut-il m'aider ?

Par Neil Clark

Je suis perplexe. Il y a quelques semaines, nous avons appris en Occident que l'occupation des bâtiments du gouvernement en Ukraine était une très bonne chose. Ces gens, nous ont dit nos dirigeants politiques et des commentateurs attirés dans les médias, étaient des « manifestants pro-démocratie ». Le gouvernement américain avait mis en garde les autorités ukrainiennes contre l'utilisation de la force contre ces « manifestants pro-démocratie », même si, selon les images que nous avons vues, certains d'entre eux étaient des néo-nazis qui lançaient des cocktails Molotov et d'autres choses sur la police et cassaient des statues et mettaient le feu aux bâtiments. Maintenant, quelques semaines plus tard, on nous dit que les gens qui occupent les bâtiments du gouvernement en Ukraine ne sont pas « des manifestants pro-démocratie », mais des « terroristes » ou des « militants ». Pourquoi l'occupation de bâtiments officiels en Ukraine était-elle une très bonne chose en janvier, mais une très mauvaise chose en avril ? Pourquoi l'utilisation de la force par les autorités contre les manifestants était-elle totalement inacceptable en janvier, mais acceptable maintenant ? Je le répète : je suis perplexe. Quelqu'un peut-il m'aider ?

Les manifestants anti-gouvernementaux en Ukraine au cours de l'hiver ont reçu la visite de plusieurs hommes politiques occidentaux de premier plan, y compris le sénateur américain John McCain, et Victoria Nuland, du Département d'État américain, qui ont distribué des cadeaux. Mais il y a eu de très grandes manifestations anti-gouvernementales dans de nombreux pays d'Europe occidentale au cours des dernières semaines, qui n'ont reçu aucune aide de la sorte, ni de la part de telles personnalités ni de la part des commentateurs attirés des médias occidentaux.

Pas plus que les manifestants n'ont reçu de cadeaux de la part des fonctionnaires du Département d'État américain. S'ils étaient si favorables aux manifestations antigouvernementales en Europe, et qu'ils les considéraient comme la forme la plus pure de la « démocratie », McCain et Nuland ne feraient-ils pas preuve de la même solidarité avec les manifestants de Madrid, Rome, Athènes et Paris ? Je suis perplexe. Quelqu'un peut-il m'aider ? Il y a quelques semaines, j'ai vu une interview du secrétaire d'État américain John Kerry qui a dit : « *On ne peut pas envahir un autre pays sous de fausses prétextes pour faire valoir ses intérêts.* » Mais je crois me rappeler que les États-Unis ont fait exactement cela à plusieurs reprises au cours des 20 dernières années. Est-ce que les affirmations sur les armes de destruction massive en Irak n'étaient que le fruit de mon imagination ? Étais-je en train de rêver en 2002 et début 2003 lorsque les politiciens et les experts néoconservateurs sont venus tous les jours à la télévision pour nous dire, à nous la plèbe, que nous devons entrer en guerre avec l'Irak en raison de la menace posée par l'arsenal de Saddam ? Pourquoi est-ce qu'un vote démocratique en Crimée sur l'opportunité de rejoindre la Russie est jugé pire que l'invasion meurtrière de l'Irak - une invasion qui a coûté la vie à près de 1 million de personnes ? Je suis perplexe. Quelqu'un peut-il m'aider ?



Le deux poids deux mesures des occidentaux contre la Russie

Je suis perplexe. Quelqu'un peut-il m'aider ?

Par Neil Clark

Nous avons également été informés très solennellement par les politiciens occidentaux et les « experts » dans les médias que le référendum en Crimée n'était pas valide parce qu'elle s'est déroulée sous « occupation militaire ». Mais je viens de regarder la couverture des élections en Afghanistan, qui se sont tenues sous occupation militaire, et qui ont été saluées par des personnalités occidentales, telles que le chef de l'OTAN Anders Fogh Rasmussen, comme un « *moment historique pour l'Afghanistan* » et un grand succès pour la « démocratie ». Pourquoi le vote en Crimée est-il rejeté, mais celui en Afghanistan célébré ? Je suis perplexe. Quelqu'un peut-il m'aider ?

Le cas de la Syrie aussi est assez déroutant. On nous a dit et on nous dit encore que les groupes islamiques radicaux terroristes constituent la plus grande menace pour la paix, la sécurité et notre « mode de vie » en Occident. Que Al-Qaïda et d'autres groupes doivent être détruits : qu'il fallait mener contre eux une implacable « guerre contre le terrorisme ». Pourtant, en Syrie, nos dirigeants ont pris le parti de ces mêmes groupes radicaux dans leur guerre contre un gouvernement laïque qui respecte les droits des minorités religieuses, notamment les chrétiens. Quand les bombes d'Al-Qaïda ou leurs affiliés explosent en Syrie et que des innocents sont tués, il n'y a aucune condamnation de la part de nos dirigeants : leur seule condamnation a été dirigée contre le gouvernement syrien laïque qui se bat contre des islamistes radicaux et que nos dirigeants et commentateurs dans les médias sont désespérés de voir tomber. Je suis perplexe. Quelqu'un peut-il m'aider ?

Ensuite, il y a les droits des homosexuels. On nous dit que la Russie est un pays très mauvais et arriéré parce qu'elle a adopté une loi contre la promotion de l'homosexualité auprès des mineurs. Pourtant, nos dirigeants qui ont boycotté les Jeux Olympiques d'hiver à Sotchi en raison de cette loi visitent les États du Golfe où les homosexuels peuvent être emprisonnés et même exécutés, et embrassent chaleureusement les dirigeants là-bas sans jamais soulever la question des droits des homosexuels.

L'emprisonnement ou l'exécution des homosexuels est sûrement bien pire qu'une loi qui interdit la promotion de l'homosexualité auprès des mineurs ? Pourquoi, s'ils sont véritablement préoccupés par les droits des homosexuels, nos dirigeants attaquent-ils la Russie et pas les pays qui emprisonnent ou exécutent les homosexuels ? Je suis perplexe. Quelqu'un peut-il m'aider ?

On nous dit dans de nombreux articles que le parti ultranationaliste hongrois Jobbik est très mauvais et que sa montée est une cause de grande préoccupation, même s'il n'est pas au gouvernement, ni susceptible de l'être un jour. Par contre, des néo-nazis et ultranationalistes occupent des postes dans le nouveau gouvernement de l'Ukraine, que nos dirigeants occidentaux soutiennent avec enthousiasme et les néo-nazis et l'extrême-droite ont joué un rôle clé dans le renversement en février du gouvernement démocratiquement élu de l'Ukraine, une « révolution » encouragée par l'Occident. Pourquoi les ultranationalistes et des groupes d'extrême-droite sont-ils inacceptables en Hongrie, mais tout à fait acceptables en Ukraine ? Je suis perplexe. Quelqu'un peut-il m'aider ?

On nous dit que la Russie est une puissance impérialiste agressive et que la préoccupation de l'OTAN est de s'opposer à la « menace » russe. Mais j'ai regardé une carte l'autre jour et j'ai bien vu beaucoup de pays proches (ou limitrophes) de la Russie qui sont membres de l'OTAN, l'alliance militaire dirigée par les États-Unis et dont les membres ont bombardé et attaqué de nombreux pays au cours des 15 dernières années, mais par contre je n'ai pas vu un pays proche des États-Unis qui faisait partie d'une alliance militaire avec la Russie, ni des bases militaires ou des missiles russes situés dans des pays limitrophes ou proches des États-Unis. Pourtant, c'est la Russie, nous dit-on, qui est « agressive ». Je suis perplexe. Quelqu'un peut-il m'aider ?

<http://rt.com/op-edge/west-leaders-ukraine-democracy-600/>

Historique du 1er mai

Journée internationale des travailleurs et des travailleuses

La date a été choisie afin de commémorer le souvenir des «martyrs de Chicago», des syndicalistes libertaires américains pendus dans la foulée d'une grève générale déclenchée le 1er mai 1886 pour revendiquer, la journée de huit heures. C'est en 1889 qu'on décide de faire du 1er mai une journée internationale de manifestations et de grèves pour journée de travail de huit heures.

Jeudi 1er mai à midi, Rendez-vous au Carré d'Youville

Marche vers l'Assemblée nationale

Des programmes sociaux pour éliminer la pauvreté

Les programmes sociaux ce sont le supplément et la sécurité du revenu, le régime de prêts et bourses, l'assurance emploi, les pensions de vieillesse, les garderies à 7\$, etc. Ils permettent de redistribuer la richesse aux personnes qui en ont particulièrement besoin. C'est grâce aux programmes sociaux que l'on peut lutter efficacement contre la pauvreté. En coupant dans les programmes sociaux, on nuit non seulement aux personnes qui en bénéficient, mais à l'ensemble de la société. De meilleurs emplois et plus de protection pour les travailleurs et les travailleuses.

Ce n'est pas normal que travailler 40h/sem au salaire minimum ne permette pas de se sortir de la pauvreté ! La création d'emplois est un important levier de répartition de la richesse, pourtant la disponibilité et la qualité des emplois connaissent actuellement plusieurs reculs. Les emplois qui sont créés sont majoritairement précaires (contractuels, sur appel, à temps partiel et/ou mal rémunérés) La récente réforme de l'assurance-emploi et les attaques envers le syndicalisme fragilisent énormément les droits des travailleurs et des travailleuses.

Des services publics accessibles et de qualités

La tarification des services publics (électricité, éducation, santé, garderies, etc.) refille la majeure partie de la facture à la classe moyenne et aux personnes les moins fortunées et contribue à l'accroissement des inégalités sociales. L'instauration de la logique de l'utilisateur-payeur nuit à l'accessibilité aux services en plus d'ouvrir toute grande la porte à la privatisation. Avec un peu de volonté politique, il serait possible de financer les programmes sociaux d'améliorer les services publics et créer des emplois de qualité. En adoptant une fiscalité plus équitable et en réalisant d'importantes économies, notamment sur le prix des médicaments, on pourrait récupérer des milliards \$.

Établir 10 paliers d'imposition = 1 milliard \$

Restaurer le caractère progressif de notre régime fiscal est la solution la plus équitable pour aller chercher de nouveaux revenus pour l'État.

Cette mesure permettrait à 87% des contribuables de payer moins d'impôts !

Réinstaurer la taxe sur le capital des institutions financières et des grandes fiducies familiales = 600 millions \$ En 2012, les bénéficiaires nets des six plus grandes banques se sont élevés à plus de 29,5 milliards \$, en hausse de 18 % par rapport à 2011 (25 milliards \$). Le gouvernement devrait réinstaurer la taxe sur le capital pour les entreprises financières afin de récupérer une partie de ces énormes profits.

Augmenter le taux provincial d'imposition des grandes entreprises à 15 %

Les grandes entreprises paient peu d'impôts (11,9% au provincial par rapport à 15% au fédéral). Il serait possible d'augmenter le taux provincial à 15 % sans nuire à la position fiscale avantageuse du Québec face aux États américains. Notez que cette mesure exclue les PME.

Adopter des mesures de contrôle du coût des médicaments = 1 milliard \$

Les Québécois et les Québécoises paient leurs médicaments beaucoup plus cher que la moyenne des pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). L'instauration d'un régime entièrement public d'assurance médicament permettrait de contrôler les prix notamment en procédant par appels d'offres ou en adoptant un prix de référence. Ces différentes mesures permettraient au gouvernement d'économiser 1 milliard \$ par année. Les mesures d'austérité contribuent à la concentration de la richesse dans les mains d'une minorité de riches actionnaires. Au lieu d'investir dans l'économie réelle et créer des emplois, cette classe à part utilise nos richesses (souvent envoyées dans des paradis fiscaux) pour spéculer en bourses et s'enrichir d'avantage.

Imposons un vrai partage de la richesse

Manifestation organisée par la Coalition pour la justice sociale de Québec et Chaudière-Appalaches.

1er Mai – Journée internationale des travailleurs et des travailleuses

Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens

BÂTISSONS UNE SOCIÉTÉ JUSTE, FRATERNELLE ET DURABLE!



Notre société actuelle doit offrir aux travailleurs et aux travailleuses une vie digne, fondée sur les valeurs d'égalité, de justice, de solidarité et de fraternité.

En ce Premier Mai, journée internationale des hommes et des femmes du monde du travail, le Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens (MMTC) veut dénoncer la précarité vécue par les travailleurs et leurs familles, indépendamment de leur origine, de leur statut économique, de leur langue ou de leur religion et demande que toutes les personnes et leur famille aient un revenu de base leur permettant de vivre dans la dignité.

Le chômage, les bas salaires, l'insécurité, les licenciements massifs, sont parmi les situations qui oppriment les travailleurs dans nos pays.

L'exploitation des paysans au Guatemala et les menaces de mort dont ils sont victimes sont source de conflits sociaux. En effet, ces travailleurs ruraux et leurs familles subissent licenciements en série, pauvreté et malnutrition. Ces travailleurs ne gagnent même pas le salaire minimum, les femmes gagnent la moitié moins que les hommes et les enfants sont forcés de travailler sans rémunération s'ils veulent

rester près de leurs parents. Et ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres.

Nous dénonçons le taux de chômage élevé et les conditions de travail précaires dans des pays comme Haïti, le Nicaragua, la République Dominicaine, le Salvador et le Guatemala, en Amérique du Sud ou dans certains pays européens comme l'Espagne, la Grèce et le Portugal. L'Afrique et l'Asie n'échappent pas à cette situation. L'égoïsme et la compétitivité sauvage engendrent licenciements, exploitation et perte des droits sociaux, ce qui appauvrit la population et la prive d'une meilleure qualité de vie.

L'exploitation irresponsable des ressources minières dans bon nombre de pays d'Amérique centrale, des Caraïbes et de l'Afrique détruit l'environnement des familles paysannes, la vie de la planète et la santé des populations.

La violence au sein des familles, les féminicides qui ont lieu au Nicaragua, au Pérou ou au Pakistan, par exemple, l'exploitation des enfants travailleurs au Rwanda, en Inde ou au Mexique sont des phénomènes en augmentation constante.

Nous constatons tous les jours partout dans le monde que les droits humains et sociaux sont supplantés par des valeurs telles que l'égoïsme et la cupidité d'une minorité.



1er Mai – Journée internationale des travailleurs et des travailleuses

Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens

BÂTISSONS UNE SOCIÉTÉ JUSTE, FRATERNELLE ET DURABLE!



Les inégalités, la pauvreté et l'injustice montrent un **manque profond de fraternité** mais aussi une absence de **culture de la solidarité**.

Le Seigneur dit: "J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs." (Ex 3, 7)

La doctrine sociale de l'Église met l'accent sur les droits des travailleurs, qui doivent être des droits humanisant, facilitant l'épanouissement et le développement des personnes afin qu'elles puissent assurer leurs besoins réels, parmi lesquels **l'obtention d'un salaire juste et suffisant pour la famille**. (*Laborem Excercens, Int.*)

Le pape François nous révèle que **la fraternité est une dimension essentielle de l'être humain**, sans laquelle il est impossible de bâtir une société juste.

Au sein du MMTC, nous sommes engagés à consolider le royaume de Jésus de Nazareth, ce qui implique de défendre et de soutenir, tant dans la société que dans l'Église, l'avènement d'une nouvelle mentalité donnant lieu à un changement du modèle économique et social actuel pour en faire un modèle au service des personnes.

Œuvrer au respect des droits humains et sociaux. Défendre et protéger l'environnement, lutter afin que tout un chacun partout dans le monde puisse avoir un revenu de base pour vivre dignement et dans la

fraternité. Telles sont nos responsabilités en tant que chrétiens, travailleurs, être humains. En tant que baptisés et œuvre importante de la Création, nous devons bâtir un autre agir.

Lors de son Assemblée Générale de juillet 2013 à Haltern, en Allemagne, le MMTC a réaffirmé son engagement à dénoncer l'exploitation des travailleurs et des travailleuses, à lutter dans l'unité pour changer cette situation et annoncer la Bonne Nouvelle: **Bâtir une société juste, fraternelle et durable**.

VIVE LA JOURNÉE DES TRAVAILLEURS ET DES TRAVAILLEUSES!

**UN REVENU DE BASE POUR TOUTES LES PERSONNES!
PRESERVONS NOTRE PLANÈTE!**

VIVE LA FRATERNITÉ ET LA SOLIDARITÉ!

Pour le Secrétariat Général du MMTC Danilda (MCT République Dominicaine)



Mensonges et omissions médiatiques sur le Venezuela

André Maltais, 17 mars 2014, L'Autre Journal

Suite aux violences de février dernier, au Venezuela, provoquées par des groupes fascistes liés à l'opposition de droite, le directeur états-unien du *Center for Peace and Justice*, Tom Hayden, dénonce la désinformation et critique la presse internationale pour ne pas avoir montré la vraie version des faits. Les nouvelles internationales, dit-il, montrent un appui évident aux violentes protestations présentées comme pacifistes et, ce faisant, participent aux manipulations de l'étranger pour renverser le gouvernement légitime de Nicolas Maduro. Les médias québécois ont suivi ce courant, répétant des faussetés parfois énormes et taisant des pans entiers d'information qui, autrement, auraient contredit la teneur anti-gouvernementale de leur message.

Ainsi, il est faux de dire que les protestataires sont des étudiants. L'appel à prendre la rue ne venait aucunement du mouvement étudiant, mais d'un parti d'extrême-droite, *Voluntad popular*, fondé et dirigé par Leopoldo Lopez, l'un des protagonistes du coup d'État de 2002. Les étudiants qui étaient là représentent un très faible échantillon d'une population étudiante qui bénéficie de la gratuité scolaire de la maternelle à l'université, de portables gratuits pendant leur scolarité et d'un système d'éducation dont le nombre d'enseignants a été multiplié par cinq depuis douze ans. Les manifestations n'avaient rien de pacifique non plus. Des groupes de choc comprenant parfois des centaines de personnes casquées,

cagoulées et coordonnées par des radios à ondes courtes, ont détruit des édifices publics et des stations de métro, incendié des abribus et des véhicules, bloqué la circulation, lancé des pierres et des cocktails-Molotov et provoqué, accidentellement ou volontairement, les trois quarts de la vingtaine de morts survenues durant ces violences.

Les leaders de ces actions de rues, comme Lopez, Corina Machado et Antonio Ledesma, sont les mêmes que ceux du coup d'État de 2002 (qui n'a rien eu de pacifique si on se rappelle les tireurs d'élite sur les toits semant la panique dans la foule) et du déchaînement de haine qui, au soir de

l'élection présidentielle d'avril 2013, causaient la mort de onze partisans chavistes.

Il est faux également de laisser croire que les protestations étaient généralisées alors qu'elles étaient concentrées dans les quartiers aisés de Caracas, dans quelques autres villes administrées par l'opposition, et dans les régions frontalières d'une Colombie qui laisse plutôt tranquilles ses paramilitaires d'extrême-droite. Les secteurs populaires vénézuéliens n'ont pas participé à ce mouvement.

Il n'est pas vrai non plus que la garde nationale bolivarienne et d'autres éléments chavistes infiltrés dans les cortèges ont systématiquement battu, assassiné et même torturé des opposants. Les forces gouvernementales ont agi avec mesure compte tenu de la présence de civils armés parmi les manifestants et du fait que les forces policières chargées d'encadrer les manifestations appartenaient pour la plupart à des villes gouvernées par l'opposition. En fait, écrit la journaliste argentine, Stella Calloni, il n'y a tellement pas eu de répression que les fascistes l'ont inventée, publiant sur les réseaux sociaux des photos de violence répressive provenant d'Égypte, du Chili, de Turquie ou de Grèce ! De plus, ils réclament la libération des auteurs de violence arrêtés qui sont pourtant supposés être des chavistes infiltrés!



Leopoldo Lopez, leader de l'opposition au Venezuela

Mensonges et omissions médiatiques sur le Venezuela

André Maltais, 17 mars 2014, L'Autre Journal

La propre épouse de Leopoldo Lopez, Liliana Tintori, a déclaré à la chaîne AlbaTV que le gouvernement protège son mari contre certains secteurs fascistes qui, voulant provoquer un impact fort et émouvoir davantage la société, voudraient tuer leur propre leader. Cela explique, dit-elle, que Lopez se soit livré aux autorités. Un autre mensonge consiste à prétendre que la population en a assez d'un gouvernement qui s'accrocherait au pouvoir.

Or, moins de deux mois avant les violences de février, malgré l'inflation et les pénuries, le *Parti socialiste uni du Venezuela* (PSUV) de Nicolas Maduro remportait 76% des mairies du pays, battant la droite par 11 points de pourcentage dans des élections municipales que celle-ci qualifiait pourtant de plébiscite sur le gouvernement.

Dans les récents mois, le Venezuela a connu quatre suffrages décisifs : deux élections présidentielles, une des gouverneurs et les municipales. Toutes ont été gagnés par le bloc révolutionnaire bolivarien et aucun résultat n'a été contesté par les missions d'observation électorales internationales.

De plus, le soi-disant autoritaire Venezuela est le premier pays de l'histoire des États-nations à instaurer et appliquer un référendum révocatoire, à mi-mandat d'une période présidentielle. L'opposition s'en est servie en 2008 et a été une fois de plus battue décisivement.


Le gouvernement n'est pas, non plus, l'unique responsable des problèmes du pays. La population sait que les rétentions de produits essentiels pour provoquer des pénuries, la fuite de capitaux et la manipulation de l'insécurité sont des tactiques que l'opposition a déjà employées, notamment, en 2003, lors des 64 jours qu'a duré la grève patronale et des cadres de la pétrolière PDVSA. La récente stratégie gouvernementale contre cette nouvelle guerre économique a eu des résultats positifs et un plan pour vaincre l'insécurité citoyenne s'est gagné l'adhésion d'une grande partie de la population incluant plusieurs secteurs non-chavistes. Nos médias ont aussi omis plusieurs autres faits essentiels. Par exemple, que le Venezuela n'est pas seulement une démocratie électorale, mais aussi sociale, économique et culturelle.

Dans les douze dernières années, depuis que les chavistes contrôlent l'industrie pétrolière, le pays a connu un grand développement : la pauvreté a baissé de moitié, l'accès à l'éducation, aux soins de santé et aux pensions de vieillesse (qui incluent les travailleurs du secteur informel) a augmenté de façon spectaculaire. Le salaire minimum grimpe entre 10% et 20% chaque année, l'État distribue des aliments et des logements à prix accessible, aide les petites entreprises et a éliminé l'analphabétisme.

Les Vénézuéliens ne sont pas des idiots : devant une telle performance de gouvernement échelonnée sur quinze ans à l'échelle de tout un pays, les violences et sabotages économiques de quelques milliers de privilégiés, quoique sérieux et inquiétants, ne les convaincront pas facilement de retourner en arrière.

Entre autres non dits médiatiques, il faut mentionner les quelques centaines de millions de dollars accordés depuis 15 ans aux secteurs qui sont à l'origine des violences de février, par des agences, instituts, fondations et ONG états-unis.

Il faut aussi mentionner l'appui international reçu par le Venezuela de la part des 120 pays du bloc des non-alignés, de l'*Union des nations sud-américaines* (UNASUR) qui, le 12 mars, rejetait toute ingérence étrangère dans ce pays et même de l'*Organisation des États américains* (OEA) quand, le 7 mars, 29 pays latino-américains sur 30 votaient contre le Canada, les États-Unis et le Panama qui voulaient une réunion pour débattre de la situation au Venezuela. Ce qui inquiète surtout dans ce piètre traitement médiatique, nous dit le sociologue vénézuélien, Emiliano Teran Mantovani, est qu'il prend partie pour des révolutions de plus en plus composées d'éléments fascistes. Citant les fondamentalistes musulmans financés par l'Arabie saoudite, en Syrie et en Lybie, les ultranationalistes et néo-nazis du mouvement *Svoboda*, en Ukraine, et les fascistes vénézuéliens de groupes tels *Orden* et *Voluntad Popular*, Mantovani croit qu'à la globalisation de la crise capitaliste, commence à répondre une globalisation du fascisme avec sa haine et son irrespect des majorités populaires.

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
 <p>Les événements engagés de la Capitale-Nationale et plus !</p> <p>Média de la démocratie en action</p> <p>www.reseauforum.org</p> <p>Le seul média pour une vue d'ensemble des activités socio-politiques et communautaires : arts engagés, solidarité locale et internationale, défense des droits, démocratie, écologie ... — manifestations, conférences, ateliers, etc.</p>			30	01 Manifestation à Québec Fête des travailleurs, Place d'Youville à 12:00, Arrivée à l'Assemblée nationale Bouffe gratuite	02 Hockey aux cartes à 15 h 435 rue du Roi	03 Les 12 heures de la spiritualité ... au-delà de la tolérance U. Laval Pav. Ernest Lemieux Salle Marie- Guyart 10:30 à 23:00
04 Semaine de la dignité des personnes assistées sociales Du 4 au 10 mai	05 Revenu social universel garanti 9:30, Centre Durocher, salle 7 Réservation : 418-524-5064	06	07 Rassemblement pour la semaine de la dignité des personnes assistées sociales 11:30 1750 Av. de Vitré Limoilou	08 Soirée mensuelle avec Vivian Labrie Lignes de pauvreté et de richesse 435 rue du roi, 2ème étage, 18:30	09 Hockey aux cartes à 15 h 435 rue du Roi	10
11 Hockey aux cartes à 15 h 435 rue du Roi	12 École internationale d'été des Hautes études internationale de l'Université Laval sur la sécurité alimentaire Du 12 au 17 mai S'informer auprès des HEI	13	14 Jeu sur la monétarisation Amis de la terre Centre Frédéric Back, 870 Sallaberry, 18:00	15 Rose du Nord ouvre ses portes 16:00 à 19:00 177, 71ème rue Est à Charlesbourg	16 Hockey aux cartes à 15 h 435 rue du Roi	17
18 Université féministe d'été U. Laval, 18 au 23 mai Sous le thème : Les âges de la vie Inscription au : 656-2131 poste 8930	19	20 Pav. Palasis-Prince, local 0610	21	22	23 Hockey aux cartes à 15 h 435 rue du Roi	24 9:00 à 15:00 Grand ménage du printemps dans St-Roch
25 St-Roch, une histoire populaire Visite guidée 13:00 Parvis de l'Église	26	27	28 On veut votre opinion sur St-Sauveur Inscription: 418-525-5526 poste 2116	29 Manifestation Le 29 mai, on sonne les cloches pour un Québec sans pauvreté. 11:30 au Parc de l'Amérique française, devant le Grand Théâtre à Québec	30	31
01 juin Brunch du CAPMO 10:00 à 12:00 680 Raoul Jobin à Québec Centre Mgr Bouffard	Activité de financement du CAPMO Prix de présence, en can chinois et animation musicale avec Juan Cruz Billet en vente au CAPMO, 435 rue du roi, bureau 13 Coût 20\$ (billets gratuits pour ceux qui en feront la demande).					